



CONFÉDÉRATION SUISSE

OFFICE FÉDÉRAL DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

⑪ CH 651 353 A5

⑤① Int. Cl. 4: E 06 B 1/70
E 06 B 3/30
E 06 B 7/26

Brevet d'invention délivré pour la Suisse et le Liechtenstein

Traité sur les brevets, du 22 décembre 1978, entre la Suisse et le Liechtenstein

⑫ FASCICULE DU BREVET A5

②① Numéro de la demande: 3578/82

②② Date de dépôt: 10.06.1982

③① Priorité(s): 11.06.1981 FR 81 11887

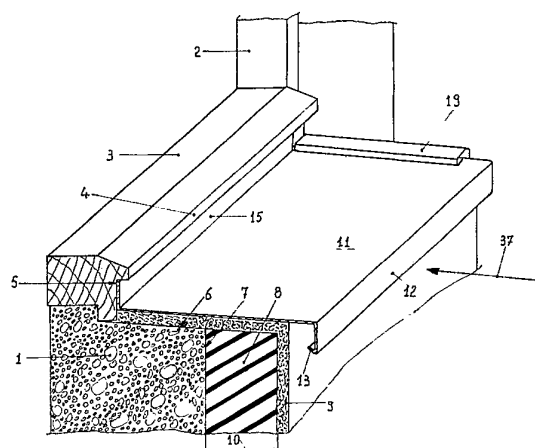
②④ Brevet délivré le: 13.09.1985

④⑤ Fascicule du brevet
publié le: 13.09.1985⑦③ Titulaire(s):
PROFIMO, Saint-Etienne (FR)⑦② Inventeur(s):
Levenez, Pierre, Villars (FR)⑦④ Mandataire:
William Blanc & Cie conseils en propriété
industrielle S.A., Genève

⑤④ Dispositif d'appui d'une fenêtre.

⑤⑦ Ce dispositif concerne l'aménagement de l'appui (6) d'une fenêtre lorsqu'on isole le mur (1) à l'aide d'un matériau isolant (8).

On visse deux coulisses latérales profilées (19), dans lesquelles on glisse, comme un tiroir, une couvertine (11). Celle-ci est ensuite fixée, par exemple par vissage de son bord arrière relevé (15) sur la traverse (3). Ce dispositif peut être adapté aussi bien sur des bâtiments neufs que sur des bâtiments isolés après coup et il permet la suppression des infiltrations derrière l'isolant (8).



REVENDECATIONS

1. Dispositif d'appui de fenêtre destiné à venir s'adapter sur la dalle d'appui définissant la partie inférieure de l'encadrement, caractérisé en ce qu'il comprend :

— d'une part, une plaque ou couvertine (11) susceptible de recouvrir l'appui (6) d'un encadrement de fenêtre dont la largeur est inférieure à la sienne, cette couvertine (11) comportant un bord extérieur (12) rabattu vers le bas ;

— d'autre part, deux coulisses latérales fixes (18, 19) ayant chacune un profil transversal en U dont l'aile verticale intérieure (21) est plus courte que l'aile verticale extérieure (22), chacune de ces deux ailes (21, 22) étant à son sommet rabattue vers l'axe longitudinal central de la glissière.

2. Dispositif d'appui suivant la revendication 1, caractérisé en ce qu'il comprend au moins une fixation constituée par une bande rigide plate (34) susceptible d'être rigidement fixée sur l'appui (6), sous la couvertine (11), avec une dent extérieure (35) tournée vers le bas, susceptible d'être fixée à force sous un bec (13) du bord extérieur rabattu (12) de la couvertine (11).

3. Dispositif d'appui suivant la revendication 2, caractérisé en ce que chaque bande plate (34) reçoit à son extrémité une agrafe (35) fixée par une vis (36), cette agrafe (35) définissant le bec sous lequel vient se clipser le bec retourné (13) du bord rabattu (12).

4. Dispositif d'appui suivant l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que le bord arrière (15) de la couvertine (11) est relevé vers le haut, et qu'il est destiné à venir s'encaster sous la partie horizontale du cadre de la fenêtre.

5. Dispositif d'appui suivant la revendication 4, caractérisé en ce que le bord arrière relevé (15) de la couvertine (11) est perforé pour recevoir des vis (17) qu'on visse dans la traverse (3) de l'encadrement de la fenêtre.

6. Dispositif d'appui suivant l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que chacune des coulisses (18, 19) comporte un replat longitudinal (23) surmontant l'aile courte (21), tandis qu'au sommet de l'aile plus haute (22) se trouve un autre replat (24) sous lequel est rabattu un rebord (25), lui aussi parallèle au fond (20) du U.

7. Dispositif d'appui suivant la revendication 6, caractérisé en ce que l'épaisseur (26) séparant l'interface du replat (23) et du rebord (25) est sensiblement égale à l'épaisseur de la couvertine (11), augmentée de celle d'un éventuel joint souple (27).

8. Dispositif d'appui suivant l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que des trous (28) sont percés sur le fond (20) de chaque coulisse (18, 19).

9. Dispositif d'appui suivant l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il comporte deux bouchons (29) dont chacun possède une plaque-enjoliveur visible (30) sur le côté de laquelle dépasse en retrait un tenon (31) susceptible de venir s'abriter derrière le bord rabattu (12) de la couvertine (11).

10. Dispositif d'appui suivant la revendication 9, caractérisé en ce que chaque bouchon (29) comporte sur sa face arrière un tenon profilé cannelé (32) susceptible de s'engager à force dans l'extrémité de la coulisse correspondante (18, 19).

La présente invention est relative à un appui de fenêtre, du genre de ceux qu'on utilise dans l'industrie du bâtiment.

On sait qu'une fenêtre est équipée d'une sorte de dalle allongée, placée à l'extérieur, et orientée avec une inclinaison sur l'horizontale au niveau du bord inférieur de la fenêtre. Cette dalle, ou appui, va en s'abaissant vers l'extérieur et elle a pour but de recueillir les eaux de pluie pour constituer un entablement qui dépasse hors de la face externe du mur extérieur.

Ainsi, on évite que les eaux de pluie ne ruissellent le long du mur extérieur à distance duquel elles sont rejetées.

Bien entendu, ce système ne pourrait pas fonctionner si la dalle de l'appui ne faisait pas saillie hors de la face externe du mur extérieur.

En pratique, on constate maintenant une tendance à isoler les bâtiments afin de réaliser des économies d'énergie et de chauffage. Souvent, cette isolation est réalisée en rapportant des dalles de mousse ou de matériaux isolants sur la face externe des murs extérieurs. Ce faisant, on augmente l'épaisseur du mur hors duquel ne dépasse plus le bord inférieur externe de la dalle inclinée constituant l'appui. Le résultat est que l'eau de pluie déversée par l'appui vient ruisseler sur le matériau isolant, voire même entre celui-ci et la face externe du mur, ce qui finit par détériorer l'ensemble et par provoquer son pourrissement.

La présente invention a pour but d'éviter cet inconvénient en réalisant un dispositif susceptible d'être adapté même sur des appuis de fenêtre existant déjà, afin d'augmenter la saillie de l'ensemble vers l'extérieur et de permettre l'isolation externe des murs du bâtiment.

Un dispositif d'appui de fenêtre selon l'invention est destiné à venir s'adapter sur la dalle d'appui définissant la partie inférieure de l'encadrement, et il présente les caractéristiques spécifiées dans la revendication 1.

Avantageusement, ce dispositif peut éventuellement comprendre également au moins une fixation constituée par une bande rigide plate susceptible d'être rigidement fixée sur l'appui, sous la couvertine, avec une dent extérieure tournée vers le bas, susceptible d'être fixée à force sous le bord rabattu de la couvertine.

Suivant une forme d'exécution du dispositif selon l'invention, le bord arrière de la couvertine est relevé vers le haut, pour venir s'encaster sous la partie horizontale du cadre de la fenêtre.

Suivant une autre forme d'exécution du dispositif selon l'invention, chacune des deux coulisses est équipée d'un joint de caoutchouc destiné à bloquer la plaque de tôle ou de matière plastique qui constitue la couvertine.

Suivant une autre forme d'exécution du dispositif selon l'invention, le dispositif comprend en outre deux embouts en matière moulée, destinés à être emboîtés chacun dans l'extrémité libre de la coulisse fixe correspondante, après mise en place de la couvertine, afin de constituer un enjoliveur de finition.

Le dessin annexé, donné à titre d'exemple non limitatif, permettra de mieux comprendre les caractéristiques de l'invention :

la fig. 1 est une vue en perspective avec coupe partielle montrant un dispositif selon l'invention après son montage sur un appui de fenêtre,

la fig. 2 est une section montrant un premier type possible pour l'immobilisation de la couvertine,

la fig. 3 montre une autre variante pour l'immobilisation de la couvertine,

la fig. 4 illustre un détail de la fig. 3,

la fig. 5 est une vue en perspective d'une des coulisses latérales,

la fig. 6 est une vue partielle éclatée montrant la disposition d'une des extrémités de la couvertine dans sa coulisse, avec pose d'un enjoliveur,

la fig. 7 est une vue de dessous pour un bouchon-enjoliveur,

la fig. 8 est une vue de face,

la fig. 9 en est une vue latérale,

la fig. 10 montre sa face arrière,

la fig. 11 en est une vue de dessous,

la fig. 12 montre en perspective une variante de réalisation possible de la couvertine.

On a représenté sur la fig. 1 un mur 1 dans lequel est monté à la manière habituelle l'encadrement d'une fenêtre. Cet encadrement comprend des dormants verticaux tels que 2 et une traverse horizontale inférieure 3. Cette traverse possède une moulure longitudinale qui dépasse vers l'avant en formant un bec profilé 4 qui surmonte une paroi verticale 5. L'ensemble 4, 5 est de type connu : il constitue ce qu'on appelle une goutte d'eau.

Devant la traverse fixe 3, le sommet du mur 1 possède une face transversale 6, qui est légèrement inclinée en descente vers l'extérieur, et qui constitue ce qu'on appelle l'appui de la fenêtre.

Selon une technique connue, si l'on désire isoler extérieurement le mur 1, on applique sur sa face externe 7 des plaques ou dalles 8 d'un matériau isolant. Il peut s'agir de plaques de mousse ou d'un produit moulé cellulaire. L'ensemble est habituellement revêtu d'une couche 9 de crépi ou d'habillage.

Dans tous les cas, on voit que l'épaisseur du mur 1 se trouve augmentée d'une quantité 10 sur sa face externe.

La présente invention a pour but d'habiller et de protéger l'appui de la fenêtre, et notamment d'éviter toute infiltration des eaux de ruissellement le long de la face 7 et sous la couche de revêtement 9.

Le dispositif selon l'invention comprend une couvertine 11 qui se présente sous la forme d'une plaque de tôle ou de matière plastique convenablement pliée et échancrée. Il peut s'agir également d'une plaque d'aluminium qui présente l'avantage de résister aux intempéries.

La plaque constituant la couvertine 11 est de forme allongée sensiblement rectangulaire, avec un bord extérieur 12 rabattu vers le bas. L'extrémité libre de ce bord 12 est elle-même repliée vers l'intérieur et vers le haut, pour définir un bec 13.

Dans le cas de la fig. 6, le bord arrière 14 de la couvertine 11 reste vif. Par contre, dans les cas des fig. 1 à 3, ce bord arrière est relevé pour définir une face d'appui verticale 15. Dans la variante de la fig. 2, cette face d'appui verticale est pourvue de perforations 16 dans lesquelles on peut engager des vis de fixation 17.

Le dispositif selon l'invention comporte par ailleurs deux coulisses fixes telles que 18 et 19 (fig. 5 et 6), à savoir une coulisse droite et une coulisse gauche. Ces deux coulisses peuvent être tronçonnées dans un même profilé dont la section transversale en U définit un fond 20. Ce dernier est situé entre une aile intérieure 21, relevée verticalement vers le haut, et une aile extérieure 22, relevée elle aussi à la verticale, mais plus haute que l'aile 21.

En outre, le sommet de l'aile 21 est rabattu vers l'intérieur, parallèlement au fond 20, pour définir un replat 23. De même, le bord supérieur de l'aile 22 est rabattu vers l'intérieur, parallèlement au fond 20, pour définir un autre replat 24 sous lequel on rabat encore un rebord 25, lui aussi parallèle au fond 20.

L'ensemble est dimensionné de façon que l'épaisseur 26 séparant l'interface du replat 23 et du rebord 26 soit sensiblement égale à l'épaisseur de la couvertine 11, augmentée de celle d'un joint souple 27. Ce dernier peut être constitué par un tronçon d'une bande plate en caoutchouc ou en matière plastique, qu'on pose ou colle sur le replat 23.

Enfin, des trous 28 sont percés sur le fond 20 de chaque coulisse 18 ou 19.

Le dispositif comporte par ailleurs deux bouchons 29. Chacun d'eux est moulé par exemple en matière plastique. Il comprend une plaque-enjoliveur visible 30 sur le côté de laquelle dépasse en retrait un tenon 31 destiné à venir s'abriter derrière le bord rabattu 12 de la couvertine 11. Par ailleurs, la face arrière de la plaque 30 comporte un tenon profilé cannelé 32 destiné à venir s'engager à force dans l'extrémité de la coulisse correspondante 18 ou 19. Enfin, la plaque visible 30 a une forme sensiblement carrée, terminée par un bec 33 qui dépasse dans un angle pour venir s'adapter dans la coulisse correspondante 18 ou 19.

Les variantes illustrées sur les fig. 3, 4 et 12 comportent des fixations dont chacune est constituée par un fer plat ou analogue 34 qu'on vient fixer sur l'appui 6 de la fenêtre. A son extrémité exté-

rieure, chaque fer plat 34 est solidaire d'une agrafe 35 fixée par une vis 36. Le bec de chaque agrafe 35 dépasse vers le bas et il est susceptible de venir se clipser sous le bec 13 de la couvertine 11 lorsqu'on engage celle-ci dans les coulisses 18 et 19.

Le fonctionnement est le suivant:

Si l'on se propose de procéder à l'isolation extérieure d'un mur 1, la pose des isolants 8 et 9 augmente son épaisseur d'une quantité 10. Par conséquent, au niveau de l'appui 6 de chaque fenêtre, on se propose de mettre en place un dispositif selon l'invention.

Pour cela, on commence par fixer sur chacun des deux côtés de l'encadrement une coulisse 18 ou 19 (fig. 1). Cette fixation peut s'effectuer très facilement, et par le haut, en mettant en place des vis dans les perforations 28 du fond 20 de chaque coulisse (fig. 5). Le replat 23 de chaque coulisse 18 ou 19 est préalablement muni d'un joint souple 27 en caoutchouc ou en matière plastique. Ensuite, on présente la couvertine 11 devant les coulisses 18 et 19, à l'intérieur desquelles on la fait glisser à la façon d'un tiroir, comme indiqué par les flèches 37 (fig. 1 et 2). Pour ces coulissements, on introduit la face supérieure de la couvertine 11 entre le joint de caoutchouc 27 sur lequel elle repose, et le rebord supérieur 25 qui empêche son soulèvement. Pour faciliter ce coulissement, on prévoit à chaque extrémité du bord relevé arrière 15 de la couvertine 11 une échancrure 38 qui vient s'insérer autour de la coulisse 18 ou 19 pendant la mise en place.

A la fin de ce coulissement, on immobilise en place la couvertine 11.

Dans le cas des fig. 1 et 2, cette immobilisation se fait par perforation de la face d'appui verticale 15 et mise en place des vis 17 qu'on visse dans la paroi verticale 5 de la traverse 3, sous la goutte d'eau 4.

Au contraire, dans le cas des fig. 3 et 4, la fixation s'effectue par clipsage du bec 13 de la couvertine 11, sous l'agrafe 35 de chaque fer plat ou analogue 34, lui-même fixé par des vis 39 sur l'appui de la fenêtre.

Pour améliorer la fixation de la couvertine 11, et notamment éviter qu'elle ne vire sous l'action du vent, on peut combiner les deux modes précités de sa fixation. Par exemple, on peut prévoir deux fers plats ou analogues 34, voire même davantage, répartis à des positions intermédiaires sur la longueur de la couvertine 11, comme indiqué sur la fig. 12.

Après montage de l'ensemble jusqu'à la position illustrée sur la fig. 1, on complète l'assemblage par la mise en place des enjoliveurs 30, engagés chacun sur l'extrémité libre de la coulisse correspondante 18 ou 19.

Les principaux avantages de l'invention sont les suivants:

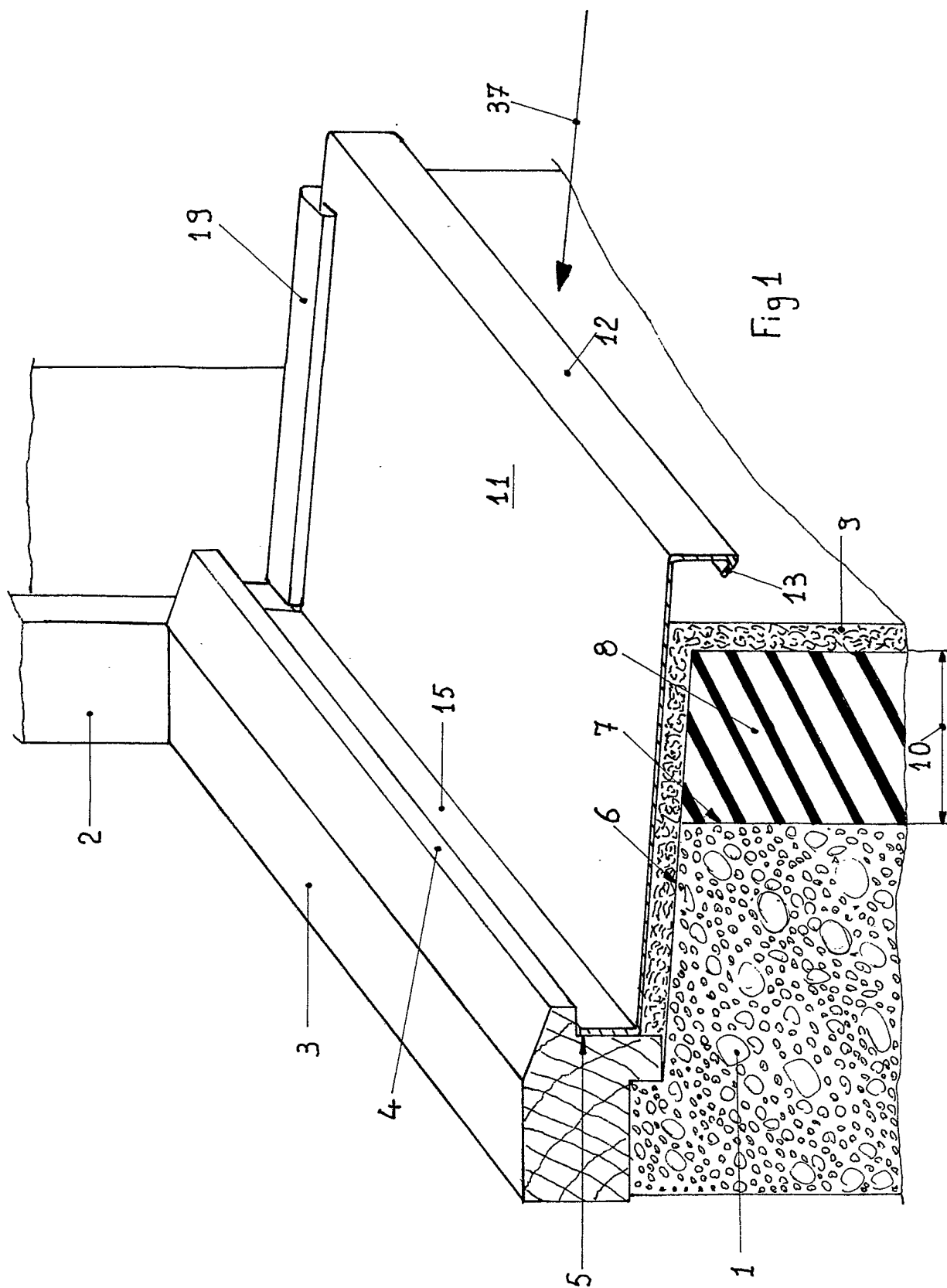
- on évite que l'eau ne pénètre dans l'isolation 8, 9 du mur 1;
- on protège la tranche supérieure de l'isolant 8;
- la tôle ou analogue formant la couvertine 11 étant mise en place au dernier moment, cela ne gêne nullement pour effectuer au préalable les travaux d'isolation;

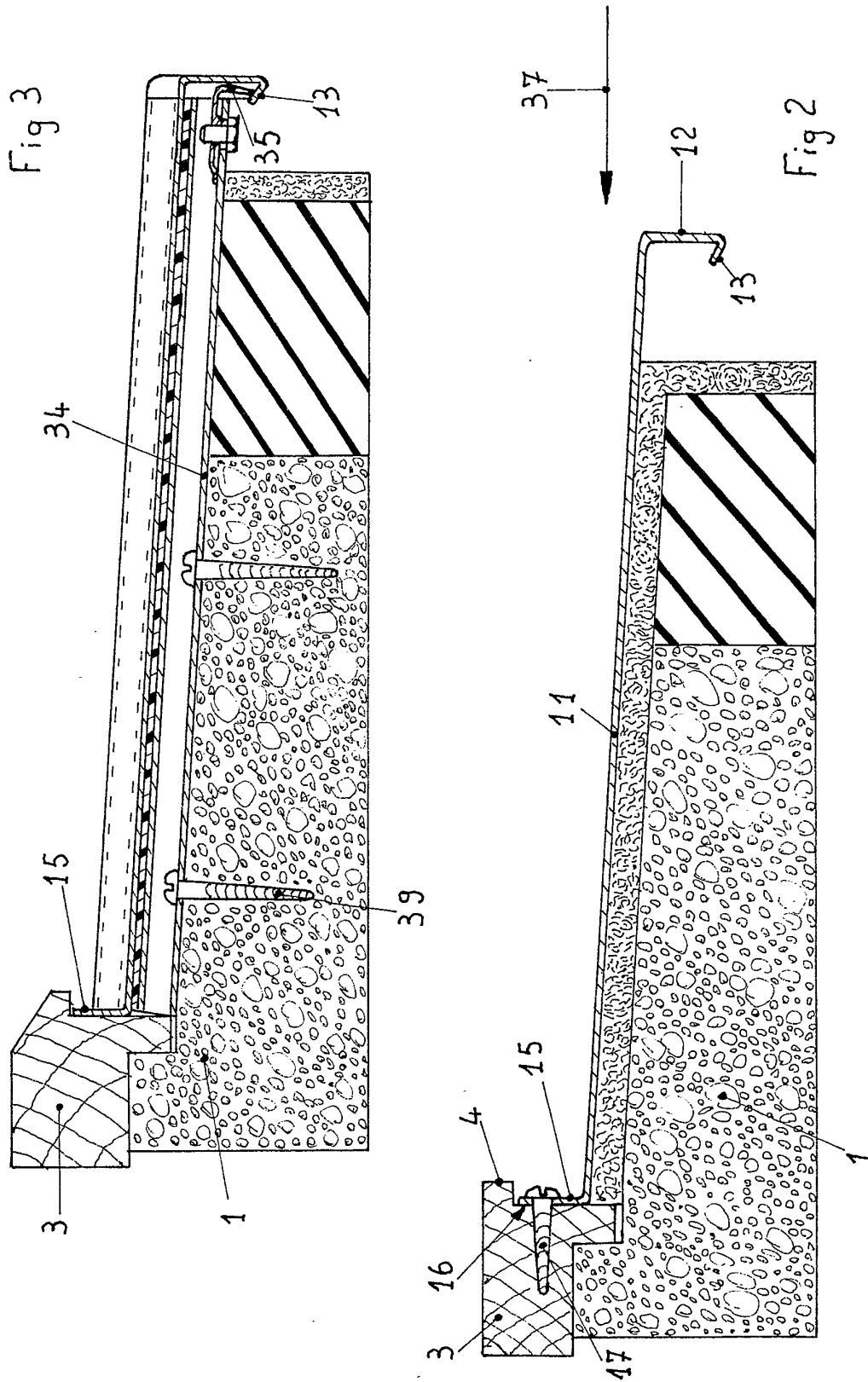
- la couvertine 11 étant mise en place au dernier moment, elle n'est pas abîmée une fois posée et elle conserve un aspect neuf impeccable;

- le dispositif selon l'invention peut s'adapter aussi bien sur des bâtiments neufs que sur des fenêtres existant déjà;

- si de l'eau vient à s'infiltrer latéralement, la section transversale des coulisses 18, 19 évite son infiltration sous la couvertine 11, et assure son déversement à l'extérieur;

- le joint en caoutchouc 27 bloque la plaque de couvertine et l'immobilise dans les coulisses.





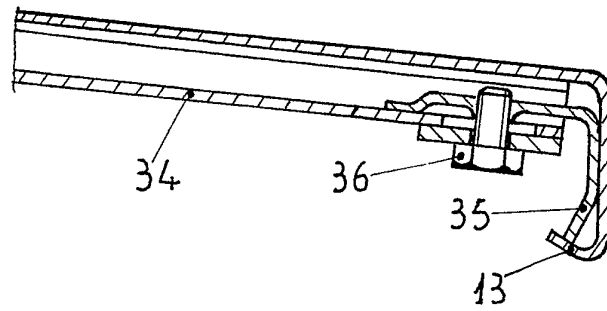


Fig 4

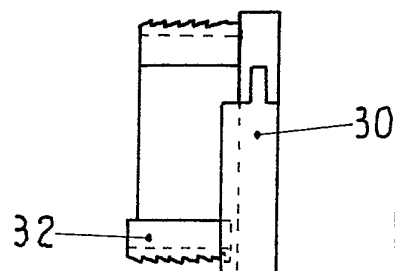


Fig 7

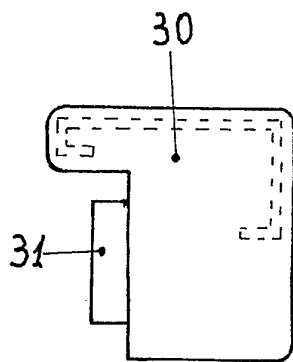


Fig 8

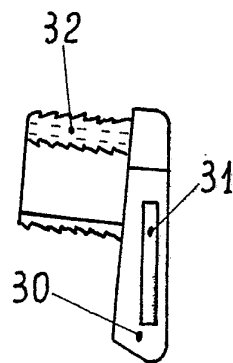


Fig 9

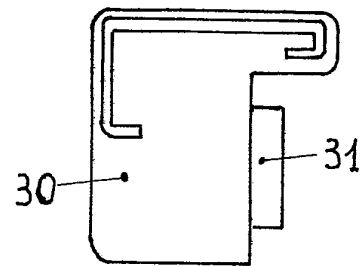


Fig 10

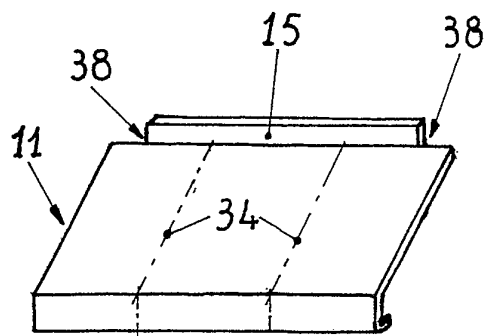


Fig 12

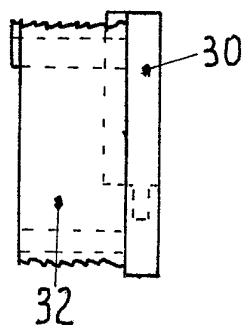


Fig 11

